



Annonces paroissiales du secteur pastoral de Droué-Mondoubleau

Du 4 au 11 février 2018

5^{ème} semaine du temps ordinaire

voir egliseinfo.catholique.fr



site de la paroisse : <http://www.paroissededrouemondoubleau.com>

confessions à Mondoubleau le samedi de 10h à 11h sur demande au 02 54 80 91 37
confessions à Droué le samedi de 10h à 11h et sur rendez-vous au 06 58 06 25 55

Dimanche 4 février : 5^{ème} dimanche du temps ordinaire 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau 15h00 : fête du groupe des scouts à l'Etoile	Intention de messe : <i>pro populo</i> pour Jean Labbé pour le Père Bernard Gallizia et pour Arnaud Palozzi
Lundi 5 février : Sainte Agathe 14h30 : rosaire chez Françoise Neilz	Intention de messe : intention particulière
Mardi 6 février : Saint Paul Miki et ses compagnons 9h30 : messe à l'église de Droué suivie de l' Adoration du Saint-Sacrement 17h30 : messe à l'église de Mondoubleau 20h30 : réunion de l'équipe Saint Clément	Intention de messe :
Mercredi 7 février : de la férie 15h00 : messe à la maison de retraite de Droué <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe :
Jeudi 8 février : de la férie 9h30 : messe à l'église de Droué 14h30 : ouvroir Notre-Dame <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe : intention particulière
Vendredi 9 février : de la férie 10h30 : messe à la maison de retraite de Mondoubleau 14h30 : chemin de croix à l'église de Mondoubleau (sauf en cas d'obsèques) 15h00 : messe à La Fontenelle suivie de l' Adoration du Saint-Sacrement 20h00 : réunion du conseil pastoral	Intention de messe : Denise Binet
Samedi 10 février : Sainte Scholastique 9h30 : messe à Droué 10h00-11h00 : confessions à Droué <i>Pas d'office à Mondoubleau</i>	Intention de messe :
Dimanche 11 février : 6^{me} dimanche du temps ordinaire 10h30 : messe à l'église de Mondoubleau <i>Journée mondiale de la santé et des malades</i>	Intention de messe : <i>pro populo</i> et pour Olivier de Pontbriand

Prochaines annonces

Mercredi 14 Février à 18h30 : messe des cendres à l'église de Mondoubleau

Les Saints de la Semaine

Saint Paul Miki et ses Compagnons, Martyrs († 1597)

Mémoire obligatoire: le 6 février

La mission du Japon avait débuté avec succès en 1549 avec saint François-Xavier. Les pères Jésuites et les frères franciscains avaient profondément enraciné le christianisme dans le sol japonais. Écoles, paroisses, hospices et léproseries témoignaient de la vigueur de cette jeune Église. Mais, à cette date, le Japon est en proie à des bouleversements politiques importants. Le shogun Taïcosama cherche à unifier le pays en limitant l'influence des daïmios locaux. Il veut aussi limiter l'influence des étrangers au Japon. Or le christianisme est une importation étrangère : le shogun s'en prend donc aux chrétiens. En 1587, les missionnaires sont expulsés, le christianisme interdit. Celui-ci s'enfouit et devient clandestin.

La méfiance s'accroît lorsqu'une quinzaine de Franciscains débarquèrent en 1593 et construisirent deux couvents, prêchèrent et baptisèrent de nombreux Japonais. En 1596 L'empereur du Japon ordonne d'arrêter tous les missionnaires qu'on trouverait et de les mettre à mort. En février 1597, vingt-six chrétiens sont arrêtés : trois jésuites, dont Paul Miki, premier jésuite japonais et prédicateur passionné ; six franciscains et dix-sept laïcs tertiaires de saint François et enfants de chœur...

Durant trois mois d'un rigoureux hiver, les prisonniers enchaînés parcourent, pieds nus, les 800 km qui les rallient au lieu de leur exécution, la ville chrétienne de Nagasaki. Le shogun s' imagine ainsi intimider les populations et faire apostasier les chrétiens. Or, partout, en chemin, on s'empresse de soulager les condamnés. L'empereur fait dresser à Nagasaki 26 croix sur lesquelles ils sont crucifiés face à la mer (face à l'Occident, comme un défi lancé à la chrétienté).

Paul Miki, avant de mourir, pardonnera d'avance à ceux qui le persécutent.

Les martyrs du Japon sont béatifiés dès 1627, par Urbain VIII, à une époque où les chrétiens japonais sont toujours traqués et exécutés. Ils sont canonisés par le bienheureux Pie IX en 1862, soit huit ans après la réouverture du Japon à l'Occident.

« Je vous déclare qu'il n'y a aucune autre voie de salut que celle que suivent les chrétiens. Puisqu'elle m'enseigne à pardonner aux ennemis et à tous ceux qui m'ont fait du mal, je pardonne de grand cœur au roi et à tous les auteurs de ma mort. Je les prie de bien vouloir recevoir le baptême chrétien. »

(Dernières paroles de Paul Miki)

Les « chrétiens cachés » du Japon

L'exemple des martyrs de Nagasaki n'a pas arrêté la persécution. Durant toutes les années où elle a duré, 200 000 chrétiens ont trouvé la mort. Mais les fondations de la foi catholique posées au Japon furent si solides, qu'elles ont tenu face à presque 250 ans d'interdiction et des sévères persécutions. Sans prêtres, sans Eucharistie, les chrétiens Japonais ont gardé et transmis leur foi de génération en génération. C'est ainsi que les « chrétiens cachés » du Japon sont réapparus miraculeusement avec une foi intacte dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle.



Ce qui a permis que la foi catholique soit transmise intacte, de génération en génération, chez ces chrétiens privés de prêtres et complètement coupés du monde, ce fut essentiellement **une tradition orale faite de quelques vérités décisives sur les sacrements et surtout sur la confession**. Ils ont anticipé le pardon sacramentel de leurs péchés par des actes répétés de contrition parfaite en l'absence d'un confesseur, accompagnés de la vision prophétique qu'un jour, il finirait par arriver. La prophétie disait :

« *Sept générations passeront, puis viendra un bateau noir dans lequel se trouveront quelques confesseurs. Alors, on pourra se confesser, même chaque semaine.* »

Pour les chrétiens cachés, il était absolument essentiel que ces gens qui reviendraient au Japon dans le futur soient des clercs ou des ministres de l'Église catholique, avec **l'autorité de pardonner les péchés**.

Quand les nouveaux missionnaires français arrivent à Nagasaki en 1865, afin de s'assurer que ces confesseurs sont vraiment des prêtres, on leur pose **3 questions** :

« **Êtes-vous célibataire ?** »

« **Êtes-vous envoyés par le Saint Père de Rome ?** »

« **Est-ce que vous vénerez la Bienheureuse Vierge Marie ?** »

C'est donc la sacramentalité de la foi catholique qui était décisive dans la préservation du christianisme au Japon pendant deux siècles et demi des persécutions.

Coin de prière

Psaume 12

**Combien de temps, Seigneur, vas-tu m'oublier,
combien de temps, me cacher ton visage ?**

**Combien de temps aurai-je l'âme en peine
et le cœur attristé chaque jour ?**

**Combien de temps mon ennemi sera-t-il le plus
fort ?**

Regarde, réponds-moi, Seigneur mon Dieu !

**Donne la lumière à mes yeux,
garde-moi du sommeil de la mort ;**

Que l'adversaire ne crie pas : « Victoire ! »

Que l'ennemi n'ait pas la joie de ma défaite !

Moi, je prends appui sur ton amour ;

+ que mon cœur ait la joie de ton salut !

Je chanterai le Seigneur pour le bien qu'il m'a fait.